





COM PREN DRE

La jeunesse, une richesse

Riches d'idées, d'envies et de capacités, les 36 000 jeunes qui vivent dans le Dunkerquois sont l'avenir du territoire. Pour les aider à s'accomplir, à s'insérer professionnellement, à prendre leur envol vers la vie d'adulte, la Communauté urbaine de Dunkerque bâtit avec eux une palette d'initiatives et de solutions et s'engage à leur côté, avec comme fil conducteur les Assises de la jeunesse.

La jeunesse est une richesse

Engagés, pleins de rêves, de potentiel créatif et professionnel, les jeunes représentent l'avenir du territoire. Ses habitants l'ont exprimé dans la consultation « Changer la vie ensemble » (*lire notre Magazine #1*).

La Communauté urbaine de Dunkerque va plus loin pour construire avec eux leur futur, et le sien.



Ils prennent soin de notre environnement, ils se mobilisent pour aider les autres, ils créent, ils sont sportifs, ils portent haut les couleurs du Dunkerquois... Les 36 000 jeunes de 12 à 25 ans du territoire, qui représentent 18 % de la population de la CUD*, regorgent de capacités, d'envies, d'espoirs. Si ses engagements et ses actions ne sont pas toujours visibles pour ses aînés, la nouvelle génération est une richesse pour l'agglomération dunkerquoise.

C'est elle qui fera le territoire de demain. Ses habitants l'ont bien compris. Dans la consultation « Changer la vie ensemble », la prise en compte des jeunes traverse tous les thèmes abordés, du logement au sport, de l'emploi aux animations culturelles. C'est même le public pour lequel on doit agir en priorité, estiment les participants à la consultation, eux-mêmes prêts à s'engager pour les accompagner vers leur autonomie, partager leur expérience, les amener vers leur vie d'adulte,

les aider à affirmer leur citoyenneté, leur ouvrir les portes de la vie professionnelle (*lire notre Magazine #1*).

Un outil, les Assises de la jeunesse

Les accompagner, c'est aussi la mission de la Communauté urbaine de Dunkerque, des communes du territoire et de leurs partenaires. Que ce soit pour l'emploi, la formation, le logement, l'accès aux études, la culture, la découverte de la vie à l'étranger, les loisirs, l'engagement : les dispositifs et les équipements sont nombreux pour que les jeunes aient les moyens de découvrir, de s'épanouir et de prendre leur envol. Les Parcours de réussite et le programme Odyssée vont leur donner des outils supplémentaires (*lire pages 12-13*).

Soutenir la jeune génération, celle qui, comme le définit Frédéric Dabi dans son livre *La Fracture*, « défie le scepticisme, influence et accompagne les changements de notre société », c'est lui donner sa place dans notre monde, dans la vie et les grands événements du Dunkerquois, la reconnaître comme actrice de notre vie citoyenne et du dynamisme du territoire dunkerquois, qui, en pleine mutation, lui offre la perspective d'emplois nombreux et variés.



Construire une relation de confiance avec les jeunes Dunkerquois

L'année dernière, nous lançons les Assises de la jeunesse afin de construire avec les jeunes habitants du Dunkerquois les réponses aux enjeux de leur génération. Si cet événement est déjà une réussite, c'est parce que nous avons fait de la jeunesse une véritable priorité de notre action depuis 2014. Avec le bus gratuit, d'abord, qui leur a donné un véritable « droit à la ville ». Avec La Bonne Aventure, ensuite, ce rendez-vous également gratuit qu'ils cochent désormais tous dans leur calendrier. Avec les Parcours de réussite, enfin, une révolution dans l'approche de l'aide étudiante qui leur permet de gagner, en travaillant, l'argent nécessaire à la poursuite de leurs études.

Désormais, le temps est venu d'aller plus loin, avec de nouvelles perspectives. La première d'entre elles est incontestablement leur insertion professionnelle. Alors que le chômage des jeunes a baissé de 25 % sur notre territoire entre 2014 et 2022 selon l'INSEE et que nous nous situons à l'aube d'une nouvelle ère de prospérité, les nouvelles filières de formation leur offrent désormais clairement la possibilité de trouver un emploi sur notre littoral dès la fin de leurs études. Avec le programme Odysée, qui leur permettra de visiter au moins une fois un pays étranger dans leur scolarité, et toutes les autres politiques que nous allons désormais construire ensemble, notre engagement aura une traduction concrète dans la vie quotidienne des jeunes Dunkerquois !



PATRICE VERGRIETE

Président de la Communauté
urbaine de Dunkerque



Être au côté des jeunes, c'est aussi les écouter, leur permettre de participer, leur donner l'opportunité de prendre leur destin en main. C'est connaître leurs besoins, leurs souhaits et travailler tous ensemble aux façons de répondre aux enjeux qui les concernent au premier chef. La Communauté urbaine s'est donné un outil pour cela : les Assises de la jeunesse.

Ces derniers mois, environ 1 000 jeunes se sont mobilisés lors de dizaines d'ateliers pour exprimer leurs idées, leurs propositions, leurs priorités. Un bel exercice de démocratie participative restitué lors d'une journée spéciale organisée début mai et qui permettra de bâtir un projet collectif pour eux. Pour continuer à « changer la vie ensemble », pour les jeunes et avec les jeunes.

*Chiffre INSEE, recensement 2018.

Solidaires, créatifs, engagés, sportifs, artistes, entrepreneurs, ils sont la jeunesse du Dunkerquois

Ils sont 36 000 jeunes dans l'agglomération dunkerquoise, et représentent autant de promesses d'avenir. Illustration avec quelques visages de demain.



Apolline Ducrocq,

25 ans, artiste contemporaine

« Après le bac, j'ai choisi l'École supérieure d'art de Dunkerque parce que c'est une école à taille humaine, qui permet de créer plus de liens, d'avoir plus d'entraide, et aussi parce qu'il y a un vrai pôle d'art contemporain. » Apolline Ducrocq s'adapte très vite et enchaîne ses cinq années d'études. « Il y a tellement de choses à faire ici, tellement d'opportunités offertes par le territoire, que je ne me suis jamais ennuyée. » Diplômée en juin

Inspirée

2021, elle travaille régulièrement au FRAC, au LAAC et donne des cours à l'École municipale d'arts plastiques de Dunkerque... « Grâce à un appel à candidatures lancé par Fructose, je dispose d'un atelier dans ses locaux, ce qui me permet de poursuivre ma pratique artistique. Mon objectif est de pouvoir exposer. Mon travail sera notamment visible à Bourbourg dans le cadre de la biennale L'Art dans la ville proposée par le CIAC en juin. »

Aude Vodoungnon et Neal Daniel,

15 et 16 ans, présidente et vice-président du conseil municipal jeunes de Leffrinckoucke

« Les jeunes doivent s'impliquer dans la vie locale car ils sont l'avenir du territoire. » Aude et Neal se sont présentés aux élections du tout premier conseil municipal jeunes de Leffrinckoucke, en 2021. « C'était important pour nous d'en faire partie et de devenir les porte-voix de la jeunesse leffrinckouquoise. Nous apprécions beaucoup de travailler avec les services municipaux et nous avons appris

à mieux comprendre comment se montaient des projets. Nous avons des idées pour notre ville, comme celle de créer davantage de lieux de rassemblement pour les jeunes, autour des loisirs, du sport, de la musique, des activités plein air... et nous voulons agir en faveur de l'environnement. On a par exemple organisé des ramassages de déchets dans la nature. »



Impliqués



Baptiste Pinte,
18 ans, apprenti en pâtisserie

Excellence

« Dès le collège, j'ai eu envie de partir en pâtisserie. En 3^e, j'ai fait mon stage à l'Epi doré à Malo. Ça m'a conforté dans mon choix et c'est comme ça que j'ai entendu parler du CEFRAL. C'est l'une des meilleures écoles de la région. » Baptiste Pinte travaille aujourd'hui chez Meert dans le cadre de son brevet de technique et de maîtrise (BTM) et faisait partie des finalistes

de l'épreuve régionale du Meilleur Apprenti de France, où il s'est classé 4^e : « C'est une expérience enrichissante de pouvoir représenter l'école et le territoire dans une compétition nationale. » Il envisage sereinement son avenir : « Peut-être qu'un jour j'aurai ma pâtisserie, mais je vais d'abord me concentrer sur mon diplôme, et on verra ensuite. »

Charlie, Alexandre et Vincent,
32 ans, 33 ans et 26 ans, musiciens

Énergiques

Originaires de Rosendaël, de Ghyvelde et de Coudekerque-Branche, les trois musiciens ont fondé les Rappeurs en carton il y a cinq ans, accompagnés par les 4Écluses. « Grâce à leur expertise et à leur bienveillance, on a réussi à s'imposer sur la scène locale, puis au-delà. Ils nous ont permis de rencontrer d'autres publics, en jouant en prison par exemple. » Une volonté de s'ouvrir à tous qu'ils ont gardée, en se rendant régulièrement dans les lycées, les

bibliothèques, les instituts médicaux pour un concert ou un atelier d'écriture...

Avec la sortie d'un nouvel album, le groupe issu de la mouvance hip-hop alternatif se prépare à une tournée. « La scène, c'est vraiment ça qui nous fait vibrer. » Tout en enchaînant les concerts en France et en Europe, ils gardent leurs attaches à Dunkerque, « notre maison ». Et se retrouvent chaque samedi dans la salle de répétition des 4Écluses, là où tout a commencé.



Léna Wazbinski,
22 ans, responsable d'association



Léna a présidé pendant un an la Green Team, association créée au sein du master Économie et Gestion de l'environnement et du développement durable de l'ULCO. « Cette expérience m'a nourrie, m'a fait gagner en maturité et m'a permis de rencontrer plein de gens. La prise de parole en public, la mise en œuvre d'un projet sont autant d'atouts qui me serviront sur le plan professionnel et personnel. » L'objectif de l'association, ouverte à tous les étudiants de l'ULCO, est de sensibiliser au développement durable. Elle a récemment organisé en partenariat avec le Studio 43 la projection

du documentaire *Legacy*, suivie d'un échange en visioconférence avec son réalisateur, le militant écologiste Yann Arthus-Bertrand. « Dans le cadre du master, on collabore avec les acteurs locaux avec lesquels on a réalisé une enquête sur la restauration collective en entreprise, par exemple. Pour préparer les Assises de la jeunesse, nous sommes allés à la rencontre des lycéens pour cerner leurs attentes sur la santé, l'alimentation et l'environnement. On a été agréablement surpris de leur niveau de connaissance et de leur volonté de s'impliquer. »

Engagée



Charles Stif,

28 ans, DJ international

New York, Dubaï, l'Île Maurice... Le DJ zuydcootois Charles Stif se produit partout dans le monde. Sans jamais oublier le Dunkerquois : *« On est bienveillants, on est chaleureux : j'essaie de véhiculer ces valeurs, d'être un ambassadeur des couleurs dunkerquoises. »*

Issu d'un milieu modeste, Charles Stif, qui, d'Angellier à l'ISCID-CO, a fait ses études à Dunkerque, s'est très jeune pris de passion pour la musique et l'animation. Ses premiers sets dans les cafés

de la plage de Malo et les soirées lycéennes lui ont donné le goût d'entreprendre (il a créé sa société, Music Eyes Design) et l'opportunité de se produire à l'étranger. Tout en faisant profiter le territoire de ses créations, comme avec le live au printemps 2021 devant l'hôpital maritime de Zuydcoote, où il est aussi élu. *« J'aimerais participer à développer l'événementiel ici »,* se projette-t-il en imaginant son avenir *« un pied dans le Dunkerquois, l'autre dans le monde entier. »*

Ambassadeur

Ninon Martinache,

17 ans, espoir du tennis féminin

Ninon a tapé ses premières balles *« sans doute à peu près à l'âge où j'ai commencé à marcher ! Car le tennis, c'est une histoire de famille. Cette passion m'occupe quinze heures par semaine. Il faut jongler avec les cours de Terminale et le hockey sur gazon que je pratique pour le loisir ».* En août, elle a atteint la demi-finale de la Coupe de France de tennis 17-18 ans.

« Je sens que je peux continuer à progresser. Pour tenter ma chance, j'ai décroché une bourse sportive de la faculté de Géorgie aux États-Unis, où j'intégrerai l'équipe de tennis en septembre. L'emblème de l'université est bleu et blanc, comme Dunkerque, sans doute un signe... Mon club de cœur restera l'USD Tennis qui m'a toujours soutenue et mes attaches sont à Dunkerque. Ici, les jeunes motivés sont poussés et mis en valeur. »



Déterminée

Damien Turicki,

22 ans, créateur d'entreprise

Après un bac en sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (STAV), Damien Turicki a choisi de suivre une formation d'élagueur en alternance. Très vite, il décide de se mettre à son compte *« pour faire les choses comme je les avais apprises ».* Le jeune diplômé crée son entreprise à Petite-Synthe avec l'aide de Flandre Création : *« Parce que ce n'est pas évident de faire de la comptabilité, ce n'est*

pas ce qu'on apprend à l'école. Ils m'ont apporté un regard extérieur, et de très bons conseils pour optimiser mon activité et développer mon entreprise. Je pense qu'il faut oser se lancer et se tromper pour mieux se relever. On apprend tout le temps. » Avec deux salariés, sa société poursuit son évolution. *« Et il y a encore de quoi faire. On sent que les clients veulent privilégier les entreprises locales. L'objectif de l'année sera de trouver un entrepôt sur le territoire et d'investir dans du nouveau matériel. »*



Audacieux

Altruiste



Gauthier Roseau,
22 ans, associatif

Quand il quitte son maillot de maître-nageur à la piscine de Bray-Dunes, Gauthier Roseau enfila sa tenue de pompier volontaire au centre de secours de la commune ou de secouriste bénévole à la Croix Blanche. « J'aime le relationnel avec les gens, aider les autres. Ce que je fais est normal. C'est un choix de s'engager pour les autres. Beaucoup de mes copains me disent qu'ils ne pourraient pas en faire autant. Le côté bénévole, ça freine. » Pour le Bray-Dunois de 22 ans, qui aime

aussi « l'adrénaline », le milieu associatif, « c'est la rencontre, l'appartenance à une association dans laquelle on est tous égaux. »

Pendant le confinement, il s'est spontanément proposé pour apporter son aide aux habitants, avec la Ville : « J'appelais les personnes âgées pour prendre des nouvelles, je livrais des courses... Cela faisait du bien de parler », sourit le jeune homme, très attaché au Dunkerquois, sa mer et son carnaval. Son engagement lui a valu d'être mis à l'honneur par la section du Nord de la Société des membres de la Légion d'honneur.

Manon Gérard,

22 ans, étudiante et entrepreneuse

Rentrée à l'ULCO en STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives), Manon Gérard fait le choix de l'alternance en licence et se spécialise dans les activités physiques adaptées pour la santé. « Je n'avais pas de projet en tête jusqu'à ce qu'on démarre les cours avec le CEL (Centre entrepreneurial du littoral). L'objectif était d'imaginer un projet professionnel, et je me suis tellement prise au jeu qu'à la fin j'ai eu envie de me lancer. »

Suivie par l'équipe du CEL, puis par Entreprendre Ensemble à La Turbine, la jeune étudiante découvre les divers dispositifs qui existent pour l'aider à concrétiser son projet. « Aujourd'hui, je suis toujours en STAPS, et avec l'accord de ma structure d'alternance, j'ai créé ma micro-entreprise, Réadapt'et vous, autour des activités physiques adaptées, spécialisées pour les femmes enceintes et post-partum (après l'accouchement). »



Volontaire



Tareva Cornu,

24 ans, alternante en industrie

Son bac en poche, Tareva Cornu abandonne ses projets d'études pour travailler dans la restauration rapide. Frappée par la crise sanitaire, elle se retrouve sans emploi, « l'occasion de me questionner sur mon avenir et de penser à me réorienter. »

En surfant sur Indeed, la jeune femme tombe sur les offres de formation en alternance de la centrale nucléaire de Gravelines. « C'était l'idéal pour moi : ça me permettait d'obtenir un diplôme en ayant une expérience qui le valorise, tout en

subvenant à mes besoins. Je voulais rester dans le Dunkerquois, parce que c'est un territoire dynamique, en plein essor, où je me projette. Le dernier point important était de trouver un métier dans lequel il n'y a pas de routine. » Embauchée comme alternante au poste « de logistique d'interface », elle y trouve tout de suite son compte. « Les journées ne sont jamais les mêmes. »

Et de conclure : « Pour information, la centrale va recruter 70 alternants à la rentrée 2022. Technique, logistique, RH, communication, informatique... Il y a plein de domaines concernés ! »

Réaliste

Parcours de réussite : donner aux jeunes les moyens de leurs ambitions

Vous avez des projets pour vos études mais vous ne pouvez pas les réaliser faute de moyens financiers suffisants ? Après une analyse de votre situation, les Parcours de réussite vous donnent le coup de pouce qu'il vous manque.

Permettre à chaque jeune de réaliser son projet d'études, en faisant en sorte que les moyens financiers ne soient plus un obstacle, c'est l'ambition des Parcours de réussite. À l'inverse de toute « logique de guichet », il s'agit d'un accompagnement individuel qui tient compte des ressources financières et des besoins spécifiques d'un jeune pour lui proposer la solution la plus adaptée à sa situation : job saisonnier, contrat d'apprentissage, bourse financière, aide à l'achat d'un équipement, cofinancement d'une formation BAFA ou du permis de conduire... Un coup de pouce initié par la Ville de Dunkerque que la Communauté urbaine de Dunkerque souhaite étendre à l'ensemble de l'agglomération. Le jeune est réellement autonome et investi dans le Parcours de réussite.

Accompagner les jeunes dans l'autonomie

La CUD a invité les 170 entreprises de plus de 50 salariés à s'inscrire dans la démarche des Parcours de réussite. Les jeunes qui ont besoin d'un emploi saisonnier pour financer leurs études ou formations, ou acquérir une expérience professionnelle, peuvent se rapprocher d'Entreprendre Ensemble, missionnée par la CUD pour les accompagner dans leur recherche. Une façon de donner du réseau à ceux qui n'en ont pas !

Info

Vous êtes une entreprise, même de moins de 50 salariés, et vous proposez des emplois saisonniers aux jeunes ? Vous avez entre 18 et 25 ans et vous recherchez un job pour financer vos projets d'études ?

Contactez **Entreprendre Ensemble** par mail : dkstages@eedk.fr.

Clara Demotier,

22 ans, bénéficiaire du Parcours de réussite.

Après mon bac, je me suis retrouvée en rupture familiale et confrontée à la précarité. Je n'ai pas eu d'autre choix que d'accumuler des jobs alimentaires. Suite à un service civique, la Ville de Dunkerque m'a contactée pour me proposer d'entrer dans le programme Parcours de réussite. Je suis désormais en contrat d'apprentissage à la mission Jeunesse et en DEUST intervention sociale à l'ULCO. Sans le Parcours de réussite, je n'aurais pas pu suivre ces études. Aujourd'hui, quand je m'assois sur les bancs de la fac, je me dis que j'ai les mêmes opportunités que les autres étudiants.

Partir à l'étranger, l'expérience d'une vie

Avec le programme Odyssée mis en place par la CUD en octobre, chaque jeune pourra bénéficier d'une expérience à l'international (*lire l'encadré*). Il existe déjà de nombreuses opportunités pour effectuer un séjour à l'étranger, comme celles proposées par la Maison de l'Europe et le CEFIR.

Préserver la biodiversité d'un parc naturel en Italie, participer à un travail de mémoire sur la Grande Guerre en Belgique... Autant d'expériences qui peuvent changer le cours d'une existence ! Surtout à l'heure où l'on construit son projet de vie.

Dans le cadre du dispositif Ulysse, cofinancé par la CUD et soutenu par le programme européen Erasmus +, la Maison de l'Europe propose aux 18-30 ans de réaliser un projet d'intérêt général dans des domaines variés (sport, patrimoine, éducation...). Ce séjour dans un pays européen peut durer deux semaines à un an. « *En plus de gagner en assurance, en autonomie et en compétences, cela peut révéler des vocations* », estime Bernard Weisbecker, président de la Maison de l'Europe. « *Les jeunes sont accompagnés dans la préparation au départ, ils peuvent bénéficier de cours linguistiques* », rassure Nathalie Legros, directrice.

Revenir plus mature, confiant et ouvert

Le Centre d'éducation et de formation interculturelle rencontre (CEFIR) organise une trentaine d'échanges internationaux chaque année. Cette année, quelque 250 jeunes de 11 à 28 ans se frotteront à une autre culture, à la barrière d'une langue, pour revenir incontestablement plus matures, ouverts, confiants. Comme ces jeunes Saint-Polois qui ont participé à un tournoi de football dans trois pays ou d'autres qui s'envoleront cet automne vers la Tunisie pour un chantier écologique.

« *L'expérience à l'étranger m'a incitée à aller plus loin dans mes études*, témoigne Majdouline Hani, devenue cheffe de projet Développement et International au CEFIR. *Paradoxalement, c'est aussi ce qui a ancré durablement mon attachement à Dunkerque*. ». Si les échanges portés par le CEFIR sont collectifs (maisons de quartier, lycées, associations), « *chaque jeune peut se présenter individuellement pour intégrer un séjour*. ».



Shahrazade Meskini,

Chargée de mission mobilité européenne à la Maison de l'Europe

Les expériences à l'étranger durant mon cursus universitaire m'ont fait grandir sur le plan personnel, puisque je suis devenue passionnée de voyages, et aussi professionnel car cela m'a ouvert de nombreuses portes pour m'insérer dans la vie active. Aujourd'hui, c'est à mon tour d'encourager les jeunes à partir.

Info +

Maison de l'Europe Europe-Direct Dunkerque,
quai de la Citadelle à Dunkerque
maison europe.dunkerque@wanadoo.fr
CEFIR, 66, rue du Fort-Louis à Dunkerque,
cefir@cefir.fr

Bientôt une bourse Odyssée

« *Pour développer son ouverture d'esprit, il faut pouvoir regarder d'autres horizons* », soulignait Patrice Vergriete en clôture des Assises de la jeunesse (*lire page 19*). Pour que chaque jeune de l'agglomération dunkerquoise ait l'opportunité d'une expérience à l'étranger, la CUD lancera en octobre la bourse Odyssée. Elle est accessible jusqu'à 25 ans, pour des projets de séjours individuels ou collectifs.

Un campus pour emmener les jeunes vers la réussite

À chaque étape de son parcours, de quoi a besoin un jeune pour réussir ? La question a servi de base à la création du Campus de la réussite par la Ville de Grande-Synthe. Apprentissages, orientation, insertion professionnelle : il développe outils innovants et partenariats.

Apprendre à apprendre

Le Campus de la réussite ciblait les 12-25 ans. Finalement, « les enfants viennent dès 6 ans ; à cet âge, on acquiert les savoirs fondamentaux », souligne Batoule Tiet, sa directrice. Savoirs scolaires et aussi sociaux, indispensables pour se construire.

Les apprentissages ne se limitent pas à l'aide aux devoirs dans ses murs. Le soutien est permanent, grâce à l'accompagnement scolaire numérique gratuit : « Il reprend tous les contenus scolaires, du CP à la terminale. Six soirs par semaine, les élèves peuvent échanger avec des enseignants. » Apprendre se décline en mode ludique, dans des ateliers de sciences, de robotique, de langues, et dans un concept novateur mêlant savoirs, sport et numérique que le Campus de la réussite va mettre en œuvre en lien avec la Cité éducative (lire page suivante).

Orientation : se connaître et connaître l'entreprise

L'orientation est abordée très tôt : « Dès la 5^e », note Batoule Tiet. Forum Start Orientation, préparation au grand oral du bac, atelier Parcoursup permettent aux jeunes d'identifier leurs points forts et leurs envies.

Aider les jeunes à s'orienter par la rencontre avec le monde professionnel a été une volonté politique de la municipalité de Grande-Synthe dès le démarrage du Campus de la réussite. Une demande confortée lors des ateliers des Assises de la jeunesse. Incontournable, le stage n'est pas toujours évident à décrocher.



Une centaine d'entreprises privées s'engagent : « On a trouvé une solution pour 85 % des demandes », compte Batoule Tiet. Le parcours est pensé « pour que le stage corresponde à la réflexion sur l'orientation. On encourage le jeune à ne pas se fermer des portes, notamment pour des questions de mobilité ».

Une porte d'entrée vers l'emploi

Le Campus de la réussite est le point de jonction de partenaires et dispositifs pour l'insertion professionnelle des plus de 16 ans : « On accueille tous ceux qui peuvent apporter leur contribution à l'emploi : associations, institutions, entreprises... », comme l'antenne de la mission locale d'Entreprendre Ensemble.

Ce travail en commun a permis à 19 jeunes de signer dernièrement un CDI dans le nucléaire. Sollicité par un sous-traitant d'EDF, il a mobilisé, sous la houlette de la ville de Grande-Synthe, Entreprendre Ensemble, Pôle Emploi, EDF, pour identifier des candidats, financer et organiser la formation préalable.

750

Demandes de stage en 2021, satisfaites à 85 %.

691

Jeunes dans le monde du travail en 2021 (91 en CDI, 523 en CDD et 77 en alternance).

2 000

Jeunes accompagnés d'ici 2026, l'objectif du Campus.

À la fac, l'engagement des étudiants valorisé

L'engagement associatif ou citoyen « développe des compétences transversales transposables dans le cadre de l'insertion professionnelle, décrit Karine Deboudt, vice-présidente de l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO), déléguée à la vie de campus et à la réussite étudiante. Monter un projet, gérer une équipe démontre des compétences organisationnelles. S'engager met en avant des savoir-être comme l'écoute ou l'empathie, importants dans le milieu professionnel. Mobiliser des bénévoles démontre des aspects de leadership. »

En plus de contribuer à l'épanouissement personnel, l'engagement étudiant favorise l'insertion professionnelle : « Les étudiants n'en ont

pas toujours conscience. » L'ULCO les aide à le mettre en valeur grâce à deux dispositifs : le Label citoyen qui valorise leur engagement au sein ou en dehors de la fac, et le diplôme universitaire (DU) Engagement étudiant qui « les accompagne dans le développement d'un projet associatif ».

Le label comme le DU représentent aussi un moyen d'amener les étudiants qui hésitent ou qui ne savent pas comment s'engager à se lancer. « Les étudiants sortent tous avec le même diplôme. Leurs expériences de vie, leurs engagements sont importants dans la perception qu'en ont les professionnels. Cela va les différencier », constate Karine Deboudt.



Trouver sa voie avec Entreprendre Ensemble

« Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? » Dans un monde professionnel en pleine mutation, pas toujours facile de trouver la réponse. Entreprendre Ensemble accompagne les jeunes pour les aider à s'orienter : « 80 % de la réussite d'un projet professionnel tient à sa définition pour qu'il soit réaliste, adapté et réalisable », résume Arnaud Declunder, directeur général d'Entreprendre Ensemble.

Cela suppose d'identifier ses capacités, ses prédispositions. C'est le but de la semaine d'intégration, quatre jours pour se connaître, connaître l'environnement professionnel et définir sa solution. D'autres outils sont proposés par Entreprendre Ensemble : l'accès à des stages, des formations, des offres d'emploi, la résolution d'un problème de logement,

de permis de conduire... « On est sur de la dentelle », assure Arnaud Declunder.

L'enjeu est de taille pour les jeunes et pour le territoire, où des emplois sont déjà à pourvoir avant même la mise en place de nouveaux projets industriels comme Verkor (lire notre Magazine #7).

Info +

Entreprendre Ensemble,
66, rue des Chantiers-de-France
à Dunkerque (siège).
Tél. 03 28 22 64 00.
www.eedk.fr.

Allez-y en bus

Ligne C4, **FRAC-LAAC**
ou **Leughenaer**

Un renfort éducatif pour les quartiers prioritaires

Grâce à l'obtention du label national « Cité éducative » en novembre 2021, les jeunes des quartiers prioritaires de Dunkerque, Saint-Pol-sur-Mer et Grande-Synthe bénéficient de mesures d'accompagnement éducatif exceptionnelles. Fruit d'un partenariat entre l'État, l'Éducation nationale, la CUD et les villes, une enveloppe annuelle de 680 000 € est allouée pendant trois ans à la mise en œuvre des différentes actions : soutien scolaire renforcé, accompagnement d'élèves handicapés aux activités culturelles lors de temps péri et extra-scolaires, ateliers numériques et linguistiques, sensibilisation à la lutte contre le cyberharcèlement...

L'offre de logements pour les jeunes et les étudiants se renforce

Offre limitée, ressources financières restreintes : pour les jeunes, qu'ils soient étudiants ou salariés, la difficulté pour trouver un logement est souvent double. Pour y remédier, le territoire s'adapte : en plus des aides proposées par de nombreux organismes, de nouveaux programmes de logements viendront étoffer l'offre existante.



Sur 12 demandes de logement étudiant enregistrées sur le territoire de la Communauté urbaine de Dunkerque, une seule trouve satisfaction aujourd'hui dans l'offre proposée par le CROUS. En 2021, 316 demandes de logement étudiant ont été recensées dans l'agglomération, confirmant le large déficit entre l'offre et la demande. Un sujet sur lequel la CUD s'investit en encourageant le développement de petites typologies. De nouveaux logements vont voir le jour dans les prochaines années : 85 logements le long du quai Freycinet 1, 70 autres dans le programme immobilier sur l'actuel site de la CCI, 60 pour les internes en médecine, 30 encore dans une résidence

interculturelle en projet en Basse-Ville... En tout, plus de 250 logements vont enrichir l'offre existante d'ici 2025. En plus des résidences étudiantes, d'autres options existent : partager une colocation, louer une chambre chez un particulier, faire une demande de logement social... Alors que la difficulté à trouver un logement est liée d'abord aux ressources, les jeunes peuvent notamment se rapprocher du CROUS, de l'ULCO, de la CAF ou encore d'Action logement pour être aidés dans leur recherche et connaître les différentes aides financières disponibles (bourses, APL, avances de caution, primes à l'installation, etc.).

Le CIAC, le PLUS et Bio-Topia intègrent le Pass Culture

Mis en place par le ministère de la Culture, le Pass Culture se présente sous la forme d'une application mobile permettant aux jeunes d'accéder à toutes les offres culturelles situées près de chez eux. D'abord dédié aux jeunes de 18 ans, le Pass Culture est accessible depuis le début d'année dès 15 ans. Crédité d'un montant de 20 € (pour les jeunes de 15 ans), 30 € (pour les 16 et 17 ans) ou 300 € dès 18 ans, le pass est valable deux ans pour des visites de lieux culturels, cours et ateliers, des places de spectacles et abonnements (spectacle, cinéma, festival), l'achat de livres, DVD, disques, instruments de musique, jeux vidéo et abonnements en ligne. Dans les prochaines semaines, trois équipements d'agglomération viendront étoffer l'offre locale du Pass Culture : le Palais de l'Univers et des Sciences (PLUS), Bio-Topia et le Centre d'Interprétation Art et Culture (CIAC). À noter que la version sans crédit de l'appli est accessible à tous et permet à l'ensemble des utilisateurs de découvrir l'offre culturelle de proximité.



Des étudiants s'engagent pour créer une épicerie solidaire

Chaque vendredi après-midi, les étudiants affluent dans le hall de l'Université du Littoral. En échange d'un sourire gratifiant, ils emportent un panier alimentaire ; un coup de pouce bien apprécié quand les fins de mois deviennent difficiles. À l'origine de cette initiative, l'Association d'entraide et de soutien et d'accompagnement des étudiants de l'ULCO créée en janvier 2020 suite à un constat : 10 % des étudiants de l'ULCO ne mangent pas à leur faim et

50 % ne s'alimentent pas de manière équilibrée. « *En impactant les jobs étudiants, la crise sanitaire a aggravé la précarité des jeunes*, alerte Rabbi Lecaille, le président de l'association. *Nous avons augmenté la fréquence de la distribution ainsi que le nombre de paniers, qui est aujourd'hui de 150 par semaine. Notre objectif est aussi de donner accès à une alimentation saine, en faisant appel aux producteurs locaux de fruits et légumes bio.* »

Les bénévoles de l'association se sont retroussé les manches en allant chercher des subventions. Ils souhaitent désormais pérenniser leur action en créant une épicerie sociale et solidaire pour les étudiants. « *On est en discussion avec les acteurs institutionnels dunkerquois pour trouver un local, qui est l'étape cruciale du projet d'épicerie. Elle pourra fonctionner avec un service civique* », précise Rabbi Lecaille.



Se divertir à moindre coût

Pour offrir aux jeunes l'occasion de découvrir et pratiquer des activités culturelles, sportives ou de loisirs de proximité, les collectivités redoublent d'effort. De nombreux dispositifs existent à destination des pré-ados, ados et jeunes adultes sur le territoire, leur permettant, la plupart du temps, d'accéder gratuitement ou à moindre coût à un large panel d'activités. Les communes proposent elles aussi des offres dédiées, comme à Bray-Dunes, où le **chéquier jeunesse** cartonne depuis son lancement en 2015. Chaque année, une quarantaine de jeunes âgés de 15 à 17 ans, domiciliés à Bray-Dunes, profitent d'une petite dizaine de chèques pour aller à la piscine, au cinéma de la ville, assister à un spectacle à la salle Dany-Boon, ou encore profiter d'animations estivales. Idem à Grande-Synthe où le **Pass Culture** donne accès à des cours et ateliers artistiques, au lieu musical, à des stages, à des spectacles de la saison culturelle, etc., tandis que le **Pass Sport** allège l'inscription en club (selon quotient familial). **Vous avez moins de 25 ans ? N'hésitez pas à vous rapprocher de votre mairie pour connaître les offres qui vous sont réservées !**

À Gravelines, on se forme à l'école de la citoyenneté

Dix ans à peine après avoir mis les pieds au conseil municipal jeunes, Léanna Vandewalle est devenue conseillère municipale de Gravelines. Avec la conviction qu'il faut cultiver chez les jeunes l'envie de s'investir dans la vie publique et leur donner toute la place qu'ils méritent !

Retrouvez son portrait sur Corsaire TV



Élue au conseil municipal jeunes (CMJ) de Gravelines à 10 ans, adjointe lors du mandat suivant avant de devenir maire du CMJ encore deux ans plus tard, Léanna Vandewalle n'a cessé de s'engager pour sa ville et pour la jeunesse. Elle a été vice-présidente de l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (ANACEJ), et depuis les élections municipales de 2020, elle est, à

seulement 20 ans, élue à la ville de Gravelines en charge de l'Engagement des jeunes. Une fonction taillée sur mesure !

« Les CMJ, c'est l'école de la citoyenneté, soutient-elle. Cela montre qu'on considère les jeunes comme des citoyens et qu'on croit en eux. » Son premier souvenir marquant ? La création d'un crapauduc près de la centrale nucléaire pour éviter que les amphibiens ne se fassent écraser. « L'expérience du CMJ m'a aidée à écouter les autres, à me responsabiliser et à porter un engagement. J'ai surtout apprécié de me sentir utile à ma ville en voyant les projets des jeunes se concrétiser. » Une fois élue au conseil municipal, Léanna Vandewalle a créé une nouvelle instance de démocratie participative pour les jeunes, complémentaire au CMJ. Le Comité des ambassadeurs solidaires, dit le « Com'AS », invite les 15 - 25 ans à s'investir dans un domaine qui leur est cher et selon leur disponibilité. Ils ont été à l'initiative d'un calendrier de l'avent virtuel qui présente les artisans et commerçants locaux pour inviter les habitants à consommer local.

Des reporters en herbe à Saint-Pol-sur-Mer

« Contrairement aux idées reçues, les jeunes continuent d'être curieux et de s'informer, mais ils le font différemment. À nous de les aider à faire le tri et à reconnaître les fake news », explique Étienne Basile. Professeur documentaliste au collège Deconinck à Saint-Pol-sur-Mer, il a créé une classe média, avec l'appui de professeurs de français. Une heure par semaine, les 4^e et 3^e volontaires apprennent à s'informer, s'ouvrent aux différents médias (radio, presse écrite, réseaux sociaux, télé...) et décortiquent l'actualité locale, nationale et internationale. Les élèves ont rencontré les journalistes du quotidien local *La Voix du Nord* et de la web TV de la CUD CorsaireTV. « Pour nourrir leur intérêt, on les met en situation. Ils réalisent des reportages vidéo qu'ils diffusent sur leur chaîne d'information La Voix de Deco, disponible sur Youtube. »



Manon Deswaerte et Lisa Souvignon,

élèves en 3^e

En participant à la classe média, on s'est habitué à suivre l'actualité sur différents médias et on a appris à vérifier les sources. Ça a développé notre esprit critique et nous a donné confiance pour nous exprimer oralement.

« Un pas vers un monde meilleur pour les jeunes »

Le samedi 7 mai, les Assises de la jeunesse ont réuni 500 jeunes au Kursaal de Dunkerque.

Dans une ambiance festive, ils ont continué à élaborer leurs propositions pour construire la politique jeunesse de la CUD.



pour aller au bout de ses études et le programme Odyssee pour s'ouvrir au monde en vivant un séjour à l'étranger (lire pages 12-13).

« À la fin de notre mandat, quand on vous laissera les clés, on aura fait un pas vers un monde meilleur pour vous », projette Patrice Vergriete en appelant les jeunes à se mobiliser aussi pour l'écologie.

Des quiz collectifs par smartphone, des animations, et surtout de la réflexion ! Environ 500 jeunes ont exposé leurs attentes en matière d'orientation, de formation, d'emploi, d'engagement, de citoyenneté, d'autonomie, de mobilité, lors de la grande journée des Assises de la jeunesse.

Les idées, ils n'en manquent pas. Du nuage de mots qui a flotté sur ces Assises de la jeunesse émerge le besoin d'information et d'accompagnement.

Des propositions sur lesquelles Patrice Vergriete a réagi sans détour. Avec cette idée-force de construire une politique jeunesse avec les jeunes.

Les informer ? « Des choses existent déjà et vous ne le savez pas », plaide le président de la CUD en souhaitant trouver des relais parmi les jeunes eux-mêmes. Les accompagner ? « À un moment charnière de votre vie, vous nous demandez un coup de main pour vous émanciper. Chiche ! » Des dispositifs existent et vont se développer, rappelle Patrice Vergriete, comme les Parcours de réussite

Prochaine étape en octobre

Le travail sur la feuille de route de la politique jeunesse de la CUD se poursuit avec les villes de l'agglomération, la CUD, les structures et les jeunes eux-mêmes. Des propositions d'actions seront présentées en octobre.

L'idée est aussi d'établir un dialogue permanent. « On a la chance d'avoir une jeunesse qui s'occupe de ce qui la regarde ! », s'enthousiasme Sony Clinquart, vice-président de la CUD en charge de la jeunesse. Iman, une jeune Grand-Synthoise participant aux Assises de la jeunesse, est partante pour continuer : « Je serais intéressée pour continuer, si ça permet de changer les choses. »

Des loisirs jeunesse à la carte

Cinéma, art, sport, loisirs, culture... Le territoire regorge d'activités à destination des jeunes (et moins jeunes). Petit tour d'horizon non exhaustif des spots à connaître à travers l'agglomération.

La B!B



La BIB de Dunkerque, c'est un espace vaste de 3 000 m² où flâner, bouquiner, réviser, regarder un film, faire des recherches, écouter de la musique...

2, rue Benjamin-Morel à **Dunkerque**
Tél. 03 28 65 84 70

 **Bibliothèques de Dunkerque**



Le centre socioéducatif

Le centre socioéducatif de Bourbourg a fait peau neuve pour réunir un point info jeunesse, un espace jeune, L'Appart, avec coin cocooning, cuisine, ordinateurs et consoles à disposition, un Fab Lab... En plus des nombreuses activités proposées tout au long de l'année.

Asso Andyvie - avenue François-Mitterrand
à **Bourbourg**

 **Asso Andyvie**

Fort Aventure



Accrobranche, mur d'escalade, filets suspendus, free jump, tyrolienne... Les sensations fortes sont garanties au Fort Aventure de **Petite-Synthe** !

<https://fort-aventure-dunkerque.fr>

La nouvelle patinoire Michel-Raffoux vous accueille tout au long de l'année avec ses deux pistes (piste olympique de 1 800 m² et seconde piste de 800 m²), une cafétéria, et de nombreuses animations.

Route du quai Freycinet 3, Môle 1 à **Dunkerque**.
Tél. 03 74 03 02 75

www.patinoire-dunkerque.com



La patinoire Michel-Raffoux

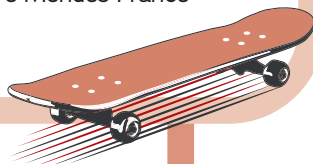


Skateparks

Dans un bâtiment de 1 000m², le skatepark de Dunkerque dispose de rampes, glissières et autres modules de glisse. Grande-Synthe propose également un skatepark en extérieur, complété d'un pumptrack où se croisent amateurs de BMX, roller, trottinette et skate.

Dunkerque, 2515, route de l'Écluse-Trystram.
Tél. 09 52 71 67 57
<http://skateparkdedunkerque.fr/>

Grande-Synthe, boulevard Pierre-Mendès-France
(à côté du Stadium du Littoral).



Le gymnase du Moulin se transforme en lieu dédié aux cultures urbaines du lundi au jeudi de 18 h à 20 h, Initiations au break, freestylefootball, parkour et workout, encadrées par les membres de l'association Blacklist.

Rue de Madrid à **Grande-Synthe**.
Association Blacklist - Tél. 06 12 20 20 94
f Blacklist Production



Gymnase du Moulin

4Écluses

Concerts, ateliers, conférences, soirées, quiz, scène ouverte... Les 4Écluses proposent un programme riche et varié, à découvrir toute l'année, comme le 11 juin avec la Fête de l'îlot !

Îlot des 4Écluses - rue de la Cunette
à **Dunkerque**.
Tél. 03 28 63 82 40
f Les 4Écluses



La Bonne Aventure



Comme chaque année, le **festival d'agglomération** La Bonne Aventure offre une parenthèse musicale, gratuite, dans un décor de rêve en bord de mer. **Rendez-vous les 25 et 26 juin pour la nouvelle édition, place du Kursaal et place du Centenaire à Dunkerque !**

f La Bonne Aventure



Premiers concernés, premiers impliqués : les jeunes de plus en plus mobilisés

Emploi, santé, logement, études, solidarité... Les préoccupations de la jeunesse ne se limitent pas aux loisirs et divertissements. À l'instar des Assises de la jeunesse initiées par la Communauté urbaine de Dunkerque, pour mener une politique jeunesse efficace et cohérente, d'autres territoires investissent le champ de la concertation et de l'accompagnement des jeunes.

Saint-Brieuc Armor Agglomération investit dans des projets innovants et des actions expérimentales



Des pistes cyclables vers les collèges, une bourse aux projets pour les 11 - 30 ans, un pumptrack (parcours avec bosses pour VTT et BMX), deux coopératives jeunesse de services (projets d'éducation à l'entrepreneuriat coopératif), de nouveaux lieux dédiés aux jeunes, à l'instar de la Cabane, la nouvelle structure info jeunesse au centre-ville de Saint-Brieuc... Depuis 2016, Saint-Brieuc Armor Agglomération a multiplié son appui aux actions à destination de la jeunesse. Point de départ de cette mobilisation : le programme d'investissement d'avenir jeunesse, qui finance la mise en place d'actions innovantes et ambitieuses en réponse aux problèmes rencontrés par les jeunes. Avec une subvention de 3,5M€, il a permis de déployer une trentaine de projets en faveur de la jeunesse, en partenariat avec des communes, associations et acteurs privés du territoire. Les jeunes ont été largement mobilisés et sont associés aux prises de décisions. Des cafés jeunesse, séminaires stratégiques et des Rencontres de la jeunesse sont organisés plusieurs fois dans l'année pour croiser les regards, besoins et priorités des jeunes, des élus et des partenaires, et étayer la feuille de route qui leur est dédiée. Le tout articulé autour de trois axes principaux : améliorer le cadre de vie des jeunes, renforcer leur implication dans la vie locale et faciliter l'accès à l'emploi et la formation en lien avec les entreprises du territoire.

Un « Pacte jeunesse » en réponse aux besoins des jeunes Chambériens

Nichée au cœur de la Savoie, entre lacs et montagnes, la ville de Chambéry compte près de 60 000 habitants dont 41 % ont moins de 30 ans. Siège de l'université de Savoie-Mont-Blanc, la cité des ducs, deuxième au classement de L'Étudiant (catégorie ville de taille moyenne), attire chaque année un peu plus d'étudiants (13 000 à la rentrée 2021) qu'elle soigne comme ses propres « enfants ».

Depuis 2018, la Ville a décidé d'associer les jeunes dans la réécriture du projet jeunesse municipal. Ce qui s'est traduit par l'adoption, en avril 2019, du Pacte jeunesse, nouvelle politique jeunesse municipale, réaffirmée en 2020 autour de nouvelles priorités. Construit avec les jeunes, familles et professionnels de la jeunesse du territoire, le Pacte jeunesse s'appuie sur les besoins exprimés par les jeunes lors des phases de concertation (plus de festivals liés aux nouvelles technologies, plus de lieux de concerts, des navettes facilitant l'accès aux spectacles...) pour leur apporter des réponses ambitieuses et réalistes, autour de quatre priorités : accompagner les parcours scolaires et professionnels, permettre aux jeunes

de s'épanouir dans une ville attractive, reconnaître leur place dans la ville, favoriser leur engagement et leur participation. Accueil de volontaires internationaux, sortie du guide L'Organisateur à Chambéry, déploiement du dispositif « Montagnez-nous ! » encourageant les jeunes Savoyards à découvrir leur environnement (itinérances, nuitées en refuge, bivouac...), figurent parmi les actions déjà mises en place dans la cité savoyarde.



En Irlande, une association au service des jeunes depuis 60 ans

Dans les années 1960, à Sligo, une petite commune du nord de la République d'Irlande, la question de la jeunesse est déjà un sujet majeur. Il n'est donc pas surprenant d'y voir apparaître durant cette même décennie une fédération des clubs pour jeunes. Rebaptisée en 1988 North Connaught Youth and Community Service Ltd (NCYCS), elle dépend désormais de la Youth Work



Ireland, la plus grande organisation du pays dédiée à la jeunesse ! La NCYCS a élargi son périmètre pour s'adresser aux jeunes des communes de Sligo, Leitrim et Mayo, en proposant de les accompagner à différentes étapes de leur vie.

L'association est une sorte de guichet unique autour des questions qui concernent directement les jeunes : santé, logement, travail, étude, loisirs, sports, etc. Aucun sujet n'est tabou et différents programmes permettent de sensibiliser les jeunes et leur entourage au harcèlement, à la protection de l'enfance, à des problèmes de drogue ou d'alcool, à ce qui touche à la sexualité... De nombreuses actions sont mises en place tout au long de l'année, comme des services d'écoute et de conseil, des activités inter-clubs, des échanges internationaux et des camps d'été. Des ateliers viennent compléter l'offre destinée à la jeunesse locale : rédaction de CV, préparation à l'entretien professionnel, à la vie universitaire, informations sur les possibilités d'études, de formation, de travail et de volontariat en Europe, sensibilisation à la sécurité sur Internet et au comportement responsable en ligne, recherche de logement...

Patricia Loncle

« S'appuyer sur les initiatives des jeunes »



Spécialiste de la jeunesse, Patricia Loncle invite à faire confiance aux jeunes et à leur donner leur place dans la société. Pour la sociologue, l'agglomération est un bon niveau pour mettre en place une politique jeunesse, ce qu'est en train de réaliser la CUD.

Si on devait dresser le portrait-robot d'un jeune, à quoi ressemblerait-il ?

Il existe de multiples figures de la jeunesse ! Un jeune sur deux est étudiant, un sur deux en emploi ou en recherche d'emploi et beaucoup d'étudiants travaillent. Traits communs : ils connaissent un déclassement professionnel par rapport aux générations précédentes, ils ont souvent un diplôme supérieur au poste qu'ils occupent ; ils expérimentent la précarité, le chômage.

Les jeunes trouvent-ils leur place dans la société ?

C'est un des problèmes qu'ils soulignent : il est difficile de trouver sa place. Dans les études supérieures, en

fonction du parcours, la concurrence s'organise entre les jeunes, il y a clairement des gagnants et des perdants. Le phénomène de déclassement leur donne le sentiment de ne pas pouvoir faire leurs preuves : on leur confie moins de responsabilités que ce à quoi ils peuvent prétendre. Dans la sphère politique et associative, on a tendance à leur dire : « Vous allez d'abord observer puis après, peut-être qu'on vous donnera des responsabilités. » Cela entretient une certaine frustration, ils ont l'impression de ne pas être pris au sérieux. Les personnes plus âgées les pensent peu capables ou immatures, ou en ont peur parce qu'ils ont des capacités qu'elles n'ont pas. Le manque de reconnaissance des capacités des jeunes est souvent lié au fait qu'on ne sait pas ce qu'ils font.

Qu'ont-ils comme qualités ?

On a les jeunes les plus diplômés de notre histoire, avec des compétences beaucoup plus importantes que les générations précédentes. Ils font preuve de beaucoup d'enthousiasme, de vivacité et d'agilité avec les nouvelles technologies, la mobilité internationale... Ils sont bien plus ouverts d'esprit, plus tolérants vis-à-vis du fonctionnement social, inventifs. 75 % sont positifs, prêts à tester des choses.

La démarche « Changer la vie ensemble » lancée par la CUD a montré que les habitants se préoccupent de la jeunesse. Qu'en pensez-vous ?

C'est intéressant. C'est sans doute lié à l'histoire du territoire, mobilisé sur les questions de jeunesse depuis assez longtemps. Peut-être que cela a créé une prise de conscience des besoins des jeunes. Il faut les accompagner mais aussi penser à ce qu'ils peuvent faire, leur demander comment eux peuvent accompagner les adultes, car ils ont plein de compétences.

Comment les impliquer ?

Les jeunes font plein de choses. On peut s'appuyer sur leurs initiatives, les repérer, à des échelles multiples : dans un immeuble, un quartier... On peut les valoriser et s'appuyer sur ces jeunes pour enclencher des initiatives dans le territoire. Cela peut être intéressant, plutôt que de créer un espace spécifique.

Environ 1 000 jeunes se sont mobilisés dans la préparation des Assises de la jeunesse. Est-ce représentatif ?

Oui. Plein d'assises sur la jeunesse se tiennent sans jeunes !

La CUD a lancé les Assises de la jeunesse, pour accompagner les jeunes vers leur autonomie, leur donner leur place et faire en sorte qu'ils la prennent. C'est primordial ?

La notion d'autonomie est intéressante, quand elle respecte l'individu, ses aspirations, sa capacité à changer au fil du temps, à avoir plusieurs sphères dans sa vie. L'accomplissement, la notion de parcours sont positifs. Une politique jeunesse doit être la plus transversale possible.

Quel est l'intérêt de traiter la question de la jeunesse à l'échelle d'une agglomération ?

La question de l'emploi est souvent mieux traitée à l'échelle de l'agglomération que dans les communes. L'agglomération a un rôle important en matière de mobilité des jeunes. Une des problématiques aujourd'hui est

l'accès aux droits et aux services, ce qui rend la question de la mobilité centrale. Disposer de moyens de transports, qui plus est gratuits, est énorme. Mais tous les jeunes ne savent pas faire, le maîtriser nécessite un apprentissage. Cette échelle permet de lutter contre le non recours aux aides publiques. Une agglomération peut dire quels dispositifs existent, comment y recourir.

Elle est aussi intéressante pour travailler à une reconnaissance des multiples formes d'engagement des jeunes pour faire évoluer l'image de la jeunesse. L'agglomération permet d'avoir une diversité de territoires et d'expériences.

Les deux premières grandes initiatives issues des Assises de la jeunesse sont les Parcours de réussite et le programme Odyssée (lire pages 12-13) Qu'en pensez-vous ?

C'est extrêmement intéressant. La réussite dans le parcours éducatif est essentielle. Apporter des réponses à la précarité est très important. Concernant Odyssée, je suis convaincue que la mobilité internationale est une bonne chose. La mobilité peut aussi se dérouler dans le territoire, parfois par des petits pas, parce que ce n'est pas toujours facile ; certains jeunes ne savent pas comment faire. Cela s'accompagne et peut être progressif, individualisé.

Le Dunkerquois est économiquement dynamique et offre des perspectives d'emploi. Qu'attendent les jeunes du monde du travail ? Comment les séduire ?

Ils insistent beaucoup sur le sens donné par le travail, la qualité de vie, le lien entre vie privée et vie professionnelle, l'ambiance de travail, les services disponibles dans le territoire, notamment pour les jeunes parents. Une agglomération peut jouer sur la qualité de vie.

Sociologue, Patricia Loncle est enseignante-chercheuse, professeure des universités à l'École des hautes études en santé publique de Rennes. Elle est membre du laboratoire de recherche en sciences humaines et sociales Arènes. Animatrice auprès de jeunes pendant ses études, elle s'est toujours intéressée aux questions liées à la jeunesse. Sa thèse a porté sur une comparaison entre les politiques de jeunesse de Rennes, Mantes-la-Jolie et Lille.

Elle travaille aussi actuellement sur le logement et les personnes exilées, notamment les jeunes.

Elle est auteure de nombreuses publications. Son dernier ouvrage, qu'elle co-dirige avec Tom Chevalier : « Une jeunesse sacrifiée ? » (Éditions PUF).